



**STIMULTANIA  
STRASBOURG**

Pôle de photographie



**DOSSIER DE PRESSE**

# **LES INTERSTICES**

---

**FRÉDÉRIC STUCIN**

---

**20.01 – 15.04.2023**

**VERNISSAGE 20.01 À 18 H**



Les interstices © Frédéric Stucin

Si les mots manquent, pourquoi ne pas inventer un peu ? Frédéric Stucin avait décidé de passer le check-point deux années auparavant. Il ne sait plus si le taxi n'avait pas voulu s'aventurer en zone 3 ou s'il avait lui-même choisi de faire, chaque mois, les derniers mètres à pied. Zem souhaitait quitter le dôme climatique et le peuple indifférent ; pour Frédéric il s'agissait peut-être simplement de rencontrer d'autres, qui pouvaient aussi être les siens. Il avait répondu à l'étrange défi de la Villa Pérochon. Avait été désigné par les usagers d'une cafête. Le bar et les gens lui étaient rapidement devenus familiers. Ils étaient voisins après tout et les habitants de la zone 3 étaient libres d'aller et venir. De parler (même si parfois les mots manquent). *Je sens parfois que je me débats avec une partie de mon cerveau qui me ramène sans cesse une musique qui me dérange.* Entrons donc à sa suite dans ces décors gris – où seul Jacques Tati aurait pu faire une pirouette. *Je sens que l'on aimerait voir dans le noir comme les chats.* Approchons de ces visages familiers. *Je sens par moments que je pourrais tomber. Tomber d'une chute que je n'aurais encore jamais faite. Je me demande si je pourrais m'en relever. Pour les autres chutes, je sais.* Approchons encore. Asseyons-nous au bar. Goûtons au sirop au kiwi, caramel ou orgeat pendant que Ondine Millot nous raconte Vanceslas, les yeux de Jean-Luc, Sarah, l'Autriche, le Bic bleu d'Auguste, le champion de fléchettes et le brushing de Colette. Les bateaux aux Antilles, les cafés serrés. *Je sens ça encore mieux si je ferme les yeux.* La zone 3 est grise, certes, mais le gris est chaud comme celui des abeilles. Au milieu de l'exposition, nous sommes nous aussi dans un interstice. Nous comprenons tout. Frédéric Stucin a pu s'y sentir bien ; peut-être avait-il aussi des yeux de chat. *Je sens qu'on est parfois déçu de n'être pas un chat.*

Céline Duval

Les citations sont extraites de « Je sens » d'Ito Naga, chez Cheyne



STIMULTANIA

Pôle de photographie

Villa **Z** Niort  
**PEROCHON**  
Centre d'art photographique d'intérêt national

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pendant un an, le photographe Frédéric Stucin s'est installé dans la cafétéria accolée au service psychiatrique de l'hôpital de Niort pour y observer les « interstices », photographiant patients et soignants : en résulte un doux ensemble de quatre-vingt-deux photographies sur ces lieux de soin souvent stigmatisés.

L'exposition et le livre de photographies de Frédéric Stucin, « Les interstices », accompagnés d'un texte d'Ondine Millot, ont pu voir le jour grâce au dispositif « Capsule » du ministère de la Culture.

Le projet a reçu les soutiens de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de l'Agence Régionale de Santé de la Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de l'appel à projet Culture Santé, du Centre hospitalier de Niort, de l'association PEPPSY (Prêts et Externalisation pour la PSYchiatrie), de Radio Pinpon et du Pôle de photographie Stimultania.

Ce projet a été initié et piloté par la Villa Pérochon avec l'étroit partenariat et la coconstruction du service psychiatrique de l'hôpital de Niort : « La P'tite Cafète ».



**RENCONTRE PUBLIQUE AVEC  
L'ARTISTE, LES SOIGNANTS ET  
LES PATIENTS ANIMÉE PAR  
BRIGITTE PATIET, AVEC  
PATRICK DELAT DIRECTEUR DE  
LA VILLA PÉROCHON**

21.01.2023 À 16 H

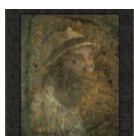
Automne 2020. Frédéric Stucin, photographe, pousse la porte de la P'tite Cafète, à Niort. Accolé au pôle psychiatrie de l'hôpital, l'endroit est un lieu de soin où les patients qui le souhaitent viennent passer un moment, boire un verre, manger une glace, suivre un match à la télé, discuter entre eux ou avec les soignants. Une semaine par mois, le photographe va leur proposer de créer, ensemble, de « vrais portraits rêvés ». Une photographie qui les raconte, qui dit ce que l'on a envie de dire de soi, à ce moment-là. Le pari de ce projet est que le regard extérieur ne soit plus un empêchement, mais au contraire l'occasion d'un partage. Que les patients donnent à voir au lieu d'être regardés.

*Les interstices* est le fruit de cette immersion, organisée à l'initiative de la Villa Pérochon, centre d'art contemporain photographique situé à Niort, et de l'un des services psychiatriques de l'hôpital. Entre les portraits s'intercalent des vues des lieux – P'tite Cafète et unité psychiatrique dans son ensemble – ainsi que d'étonnantes photographies d'archives retrouvées dans les cartons du service.

*Extrait de l'article paru dans Libération du 9 et 10 juillet 2022.  
Par Éric Favereau.*

*Ce sont des clichés sombres et tristes, sans légende, comme sortis d'un pays de l'Est. Des photos sans sourire mais tout de même chaleureuses, humaines, hospitalières. On y voit des visages : certains sont ceux de malades, d'autres de soignants. Enfin, il y a des murs et des espaces vides, comme inhabités, mais dont l'atmosphère semble apaisée. On est loin de la violence qui transparait habituellement des lieux de soins, qui sont aussi souvent des lieux d'exclusion.*

*À l'automne 2020, en pleine épidémie de Covid, le photographe Frédéric Stucin, qui travaille régulièrement pour Libération, a poussé la porte de la P'tite Cafète, à l'hôpital de Niort. Accolé au pôle psychiatrie de l'hôpital, l'endroit est un lieu collectif, comme il y en a fréquemment dans les services psychiatriques français. (...)*



**LES INTERSTICES  
DE FRÉDÉRIC STUCIN  
TEXTE ONDINE MILLOT  
CHEZ FILIGRANES ÉDITIONS**  
ISBN : 978-2-35046-561-6



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
GRAND EST**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

La Région  
**Grand Est**

**Strasbourg.eu**  
eurométropole



## L'ARTISTE

Frédéric Stucin est un photographe français né en 1977 qui vit et travaille à Paris. Spécialisé dans les portraits de personnalités ou d'anonymes, notamment pour la presse, il mène en parallèle un travail plus personnel.



Dans ses dernières séries, il nous plonge dans des atmosphères nocturnes énigmatiques créées de toutes pièces, dans un procédé proche de celui de la nuit américaine pour le cinéma. Il photographie en journée, toujours avant la tombée de la nuit, et dissimule dans le décor des éclairages qui donnent aux lieux qu'il visite l'apparence de studios photographiques ou de plateaux de tournage. Son travail mêle ainsi étroitement exploration du réel et de l'imaginaire : « Mon travail reste documentaire. Je photographie le monde qui m'entoure, mais sans brider mon ressenti. Celui-ci me pousse à vouloir insuffler du mystère, des questionnements. Que plusieurs lectures soient possibles. »

En 2020, sa série *Le Décor*, réalisée à Paris pendant le confinement, a été promue lauréat au prix Eurazeo. Dans ce cadre, elle fera l'objet d'une exposition à l'Hôtel de l'Industrie à partir d'avril 2022.

Ses photographies ont fait l'objet de plusieurs expositions, les plus récentes à la Villa Pérochon à Niort, au festival Portrait(s) de Vichy, au Hangar Photo Art Center de Bruxelles. Plus récemment, il a co-écrit et co-réalisé un court-métrage photographique avec Olivier Jahan, *La Femme de 8h47*, produit par Vagabonds Films et Majie Films qui a obtenu le label *Short Film Market Picks* au marché du film court de Clermont-Ferrand.

Il a publié plusieurs ouvrages : *Endorphine* (éditions Filigranes, 2021), *Only Bleeding* (éditions du Bec en l'air, 2019) et *Trois étoiles* (catalogue de l'exposition du Musée Nicéphore Niépce, 2016). L'auteure Marie NDiaye, prix Goncourt 2009, signe le texte introductif de son ouvrage publié aux éditions Maison CF, La Source. Son dernier livre, *Les interstices*, avec un texte de Ondine Millot a été publié aux Editions Filigranes.

Frédéric Stucin est représenté par la Galerie Clémentine de la Féronnière et Pasco&Co.

[www.fredericstucin.com](http://www.fredericstucin.com)

# VISUELS DE PRESSE



**VISUEL 1**  
Les interstices © Frédéric Stucin



**VISUEL 2**  
Les interstices © Frédéric Stucin



**VISUEL 3**  
Les interstices © Frédéric Stucin



**VISUEL 4**  
Les interstices © Frédéric Stucin





**VISUEL 5**  
Les interstices © Frédéric Stucin



**VISUEL 6**  
Les interstices © Frédéric Stucin

Depuis plus de 30 ans, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (DRAC Grand Est, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), du ministère de la ville et du logement, du ministère de la Justice, de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités du Grand Est, de l'Agence nationale de la cohésion des territoires, de la Délégation Générale à la langue française et aux langues de France, de la Préfecture de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, de la Métropole de Lyon, de la ville de Givors.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes, AG2R LA MONDIALE AGIRC-ARRCO, le gîte Un olivier dans les étoiles et Au fil du vin libre.

Stimultania fait partie des réseaux Diagonal, Plan d'Est, Arts en résidence, Tôt ou t'Art et Traces.



**STIMULTANIA**

Pôle de photographie

33 rue Kageneck  
67000 Strasbourg  
03 88 23 63 11

Exposition :  
Entrée libre  
Du mercredi au samedi  
14 h - 18 h 30

Visites et ateliers :  
30 € par groupe  
Sur réservation  
Toute la semaine

[stimultania.org](http://stimultania.org)

